

*L'APM Présente*

« La Véritable Histoire de  
**A**ALEXANDRE **P**IERRE **M**EILLEUR  
Entrepreneur du **XX**<sup>ème</sup> **S** siècle »

Concept et Synopsis  
De la Bande Dessinée  
Pour « l'Association pour le Progrès du Management »

© Dominique Sciamma/Atelier Sanzot  
52 avenue Jean Bart  
95000 Cergy  
Tel : 01 34 43 77 16  
Email : [Sciamma@Conseil.org](mailto:Sciamma@Conseil.org)

## 1 Une bande dessinée sur les Nouvelles Technologies de l'Information

L'objectif de notre bande dessinée est de parler des technologies de l'information, et des enjeux associés de manière qui soit à la fois :

- pertinente, claire en terme de messages et de contenus,
- intéressante graphiquement,
- intéressante scénaristiquement.

**Idée centrale :** Nous n'allons parler des NTIC – et particulièrement du travail en réseau - pour elles-mêmes, mais plutôt en tant que **métaphore** d'une nouvelle organisation économique, sociale, humaine, où autonomie, créativité, et initiative riment avec projet collectif, solidarité et efficacité.

## 2 Le concept : Une Retro-anticipation

L'option retenue pour cette BD est celle de la Retro-Anticipation : en racontant une histoire se passant effectivement de nos jours, mais telle que l'imagine un auteur du 19<sup>ème</sup> siècle (fameux puisqu'il s'agit de JULES VERNE lui-même !), il nous est permis de parler du présent, mais avec une liberté de ton et de création graphique sans égal. Il va ainsi être possible de dessiner engins, villes, machines, moyens de communication avec une charte graphique pleine de poésie, où l'art-nouille côtoiera les constructions métalliques chères au 19<sup>ème</sup> siècle, et où les technologies et machines d'aujourd'hui seront représentées avec une esthétique issue de la fin du siècle précédent.

Nous proposons de mettre en œuvre cette troisième option dans une structure narrative à 2 niveaux :

- Jules Verne raconte à M. Hetzel les grandes lignes de son futur roman. Les décors sont donc ceux du 19<sup>ème</sup> siècle.
- Il évoque des scènes censées se passer au début du 21<sup>ème</sup> siècle, dans des décors d'anticipation que ne sont que des projections de codes esthétiques et industriels du 19<sup>ème</sup>.

Nous utiliserons les codes de narrations, de situations et de personnages des types d'écrits de M. Jules Vernes, en jouant régulièrement du clin d'œil et du second degrés.

La BD elle-même est découpée en 7 parties.

- **Une Intro** : 4 pages d'exposition du sujet – 19<sup>ème</sup> siècle, arrivée de JULES VERNES dans les bureaux de l'éditeur HETZEL, où il lui expose les idées fondatrices de son prochain livre.
- **4 épisodes**, illustrant chacun un concept ou une opportunité d'utilisation des nouvelles technologies de communication. On s'attache de plus à y illustrer aussi les valeurs de l'APM.  
Composé de 4 à 8 pages, chaque récit se termine par un retour au 19<sup>ème</sup> siècle, JULES VERNE ou HETZEL apportant son commentaire et/ou introduisant le récit suivant.
- **Un final** de 2 page.

### 3 Synopsis

Paris, Fin du 19<sup>ème</sup> siècle : L'éditeur HETZEL reçoit dans son bureau M. JULES VERNE. L'auteur, au faite de sa gloire vient lui présenter l'idée de son prochain roman de merveilleux scientifique.

Confortablement installé dans un bureau cossu, l'éditeur piaffe d'impatience d'entendre le plus illustre et le meilleur de ses auteurs.

Cette fois-ci Jules Verne a décidé de se lancer dans l'anticipation, il veut prendre des risques et décrire de manière détaillée la vision qu'il a du futur. Il a cependant peur de faire des « prédictions » hasardeuses.

Toujours parfaitement au courant des dernières découvertes scientifiques, il sent que l'avenir va se jouer sur le mariage et la mise en œuvre de techniques scientifiques aux portées encore inconnues mais qu'il sent fortes de potentiels.

Ainsi, un certain BABBAGE aurait conçu une machine – qu'il n'aurait pas pu construire – capable d'effectuer des calculs arithmétiques et logiques ; aux Etats-Unis, GRAHAM BELL a inventé le téléphone, alors que notre compatriote CHARLES CROS a mis au point le Gramophone, et que les frères LUMIERES viennent juste d'inventer le Cinématographe ! Tout ces techniques, reliées entre elles - il en est sûr - vont révolutionner la société de demain.

Il a donc décidé de raconter l'histoire d'un homme de la fin du XX<sup>ème</sup> siècle - **Alexandre Pierre Meilleur** (APM !) - entrepreneur et scientifique, visionnaire et humaniste, qui va mettre au service de la société son savoir et sa vision.

Faire triompher cette vision ne sera pas facile pour notre héros.

Jeune ingénieur chez le géant mondial du « meuble électrique », JEAN DE CROISSY NASSAU (JCN), seul maître après Dieu dans son royaume industriel, il devra combattre l'inertie d'un patron tout puissant, d'une organisation hiérarchisée, pour imposer ses idées.

### 4 Personnages Principaux

Les personnages pivots sont :

1. **Alexandre-Pierre Meilleur** : jeune ingénieur du groupe JEAN DE CROISSY NASSAU, et héros de notre histoire..
2. **Jean de Croissy Nassau** : Potentat d'un royaume industriel pyramidal et en péril, engoncé dans son pouvoir, mais toujours capable d'apprendre.
3. **Thérèse Dolcevita** : secrétaire et nièce de Jean de Croissy Nassau, (fiancée d'Alexandre-Pierre Meilleur ?).
4. **Baron Calyxte de Bayle** : Conseiller et mauvais génie Jean de Croissy Nassau. Il incarne la résistance au changement.

## 5 Structure du récit

### 5.1 Introduction

XIX<sup>ème</sup> siècle : Jules Verne arrive chez son éditeur Jules Hetzel pour lui « raconter » son futur roman d'anticipation.

Jules HETZEL : *Alors ? ce nouveau roman ? J'ai hâte de vous entendre ! Que nous avez vous concocté cette fois-ci ? Une expédition au pôle sud ? Des enfants sans famille en Patagonie ? Les Robinsons des Philippines ? Dites moi tout !*

Jules VERNE : *Non, Non .... Cette fois-ci, je vous emmène dans le futur. A l'aube du XXI<sup>ème</sup> siècle très précisément.*

- *Ah Une utopie scientifique ! Les savants au pouvoir et au service de l'humanité ! C'est cela n'est-ce pas ?*

- *Vous n'y êtes point du tout. Voyez vous, j'ai l'intuition que la grande aventure du prochain siècle – et des suivants – sera L'ENTREPRISE, et ses héros, les ENTREPRENEURS.*

- *Je vois ! Les rois du pétrole ! Les Maîtres des Forges ! Les Dompteurs de l'électricité à l'échelle planétaire ! Ca sera grandiose ! GRANDIOSE !*

- *Encore une fois vous vous trompez mon ami ! L'énergie, les matières premières seront alors abondantes et sans valeur ! Non, j'ai la VISION d'un monde encore à venir, né du mariage des toutes dernières inventions de l'homme.*

Jules Verne introduit ensuite les technologies dont le mariage pense-t-il, vont bouleverser le monde.

- *La voix, les images, le son et le calcul entremêlés ! Le tout au service de l'intelligence humaine ! Toutes les connaissances, toutes les productions humaines pourront être stockées, communiquées, exploitées !*

- *La voix, les images, le son et le calcul ! Mais, mon cher Ami, tout cela, c'est de la vapeur, du futile, de L'IMMATERIEL ! Quelle société industrielle pourrait se construire sur pareille fumée ?*

- *Mais la civilisation s'est toujours construite sur de l'Immatériel, comme vous dites ! Toujours l'homme a rêvé avant de matérialiser ! Les plans de l'ingénieur qui pense sa machine ou son pont, la présence d'une planète calculée avant d'être vue ! N'existent-elles pas avant même d'être nées ?*

- *Bien sûr, mais la valeur est dans le pont lui-même, dans le train, dans le « building » ! Les richesses, aujourd'hui comme demain, sortiront des forges et des haut fourneaux.*

- *Je ne suis pas d'accord avec vous ! Les richesses sont dans la tête des ingénieurs, dans le savoir faire des commerçants, dans l'envie de gagner des entrepreneurs.*

Jules Hetzel ne saisit pas où Verne veut en venir. Mais il ne demande qu'à comprendre.

Monsieur Jules Vernes commence alors son récit.

## 5.2 1<sup>er</sup> Episode

Le conseil d'administration de JCN est réuni. Les vice-présidents de cette fameuse société de « meubles électriques » se font engueulés par le Big Boss, appuyé par son âme damnée, le Baron CALYXTE DE BAYLE. Tous les départements de la société perdent de l'argent. Tous, sauf un, celui d'ALEXANDRE PIERRE MEILLEUR, embauché il y a juste 6 mois, et responsable du tout nouveau département « POLYMEDIUM ».

Les vice-présidents ne comprennent pas pourquoi ils perdent de l'argent, ils continuent pourtant d'appliquer les méthodes qui ont fait la fortune de la compagnie pendant des années : contrôle a priori et taylorisation.

Alexandre Pierre Meilleur (APM !) vient justement leur expliquer comment, lui, il ne connaît pas ses problèmes, et ce en leur faisant une démonstration d'un nouveau produit – la machine Polymédia – et des documents hypertextuels, en prenant l'exemple du catalogue de la compagnie.

L'audience ne comprend pas le rapport entre cette démonstration et cette « technique ».

APM leur répond que ce produit : *« porte en lui une nouvelle manière de travailler, de s'organiser, d'apprendre, d'agir et de réagir. Bref pour faire du «NEW BUSINESS» comme nous disons dans mon département... »*.

Il les invite à venir découvrir cette nouvelle manière de travailler dans ses locaux de NEO-NEUILLY (tout nouvelle ville d'affaire installée après le pont de Neuilly).

## 5.3 2<sup>ème</sup> Episode

Le Big Boss invite APM – via le Baron Calyxte de Bayle – à le rejoindre dans son bureau privé, ce qui est un énorme privilège.

APM et le baron arrivent alors dans une grande pièce sans fenêtre, lourdement décorée. JCN accueille le jeune homme en lui disant qu'il souhaiterait lui aussi lui faire une démonstration de la manière dont son grand-père d'abord, puis lui-même, ont piloté cette entreprise depuis 90 ans ; même si il a grandement perfectionné les techniques de son aïeul.

A cet instant, JCN manœuvre un levier et ouvre une imposante tenture se trouvant derrière son bureau. Celle-ci dévoile alors une baie vitrée donnant sur les immenses bureau d'études de son entreprises.

- *« Sous le regard vigilant du père, ses troupes travaillent et donnent le meilleur d'eux-mêmes. De ce bureau, je contrôle tout !! » Dit-il à APM estomaqué*

Puis JCN manœuvre encore un autre levier, et c'est tout la pièce elle-même qui commence à bouger, comme un immense ascenseur, pour descendre successivement aux étages inférieurs où se trouvent divers ateliers à la chaîne, pour finir par les commerciaux.

Le bureau de JCN est un véritable poste de vigie d'où « le maître » peut surveiller les moindres faits et gestes de ses « troupes » exécutantes. Troupes qui ne communiquent entre elle que par un système de pneumatiques.

Croyant impressionner APM, JCN lui demande son avis sur le spectacle. APM lui répond franchement qu'il a sous les yeux les raisons mêmes des actuels insuccès de l'entreprise.

Hors de lui, JCN ordonne à APM de sortir de son bureau, sous le regard secrètement heureux du Baron Calyxte de Bayle.

#### 5.4 3<sup>ème</sup> Episode

Sur la terrasse du building de Neo-Neuilly, APM, très nerveux, attend l'arrivée du dirigeable privé amenant Jean de Croissy Nassau. Il a en effet prévu de présenter son équipe aux dirigeants de l'entreprise. JCN est d'assez mauvaise humeur. APM amène le groupe de dirigeants dans une sorte d'amphithéâtre, assurant JCN qu'il y rencontrerait ses collaborateurs. Surprise, la salle est vide ! Seuls 4 machines polymédia s'y trouvent. JCN est fou de colère, c'est vraiment la goutte qui fait déborder le vase. APM cherche à s'expliquer, sans succès. Il se tourne alors vers les machines et semblent invoquer les esprits :

- « *Louis, Jacques, Henri, Paul ... Etes vous là ?* », donnant ainsi l'impression à l'audience qu'il invoque les esprits.

Les 4 écrans des machines s'allument alors, révélant les visages souriants des collaborateurs d'APM, qui se trouvent chez le client, qui chez le partenaire, qui chez le distributeur allemand, qui enfin chez lui !

- « *Chez lui ? Est-il malade ?* » demande JCN.

- « *Malade ! ? ? Bien au contraire ! Ces hommes là ne sont jamais malades. L'enthousiasme leur sert de fortifiant.* » lui répond APM.

APM explique alors à JCN que travaillant sur un nouveau projet de « secrétaire électrique » ils ont constitué « *une équipe distribuée, une équipe idéale, au plus près du terrain, en étroite liaison avec nos clients, nos fournisseurs, nos partenaires, , une sorte d'entreprise transversale, où les tâches sont partagées, chacun sachant pourquoi il travaille, et avec qui.* ». Le réseau est donc à la fois outil et lieu de travail.

APM : *Souvenez-vous, Monsieur, de ma démonstration d'hier. De ces documents polymédia, composés de constituants pouvant se trouver sur des machines distantes les unes des autres, et qui pourtant, au final, donne l'image de l'unité !*

JCN : *Je ne vois vraiment pas le rapport ...*

APM : *Et bien, pourtant, c'est exactement comme ça que nous travaillons ! En réseau ! Chaque élément de l'équipe est autonome et pourtant solidaire, capable d'initiative et pourtant coordonné ! Il participe à un projet qui est à la fois le sien et celui du groupe.*

*Projet partagé, intelligences déployées, temps gagné, argent épargné. Voilà quels pourraient être les mots-clés de notre façon de travailler.*

Suite à cette démonstration, JCN, ébranlé dans ses convictions sclérosées, invite APM à l'accompagner demain aux Etats-Unis, où il doit présenter son plan de développement à ses actionnaires américains. Au grand dam du Baron Calyxte de Bayle, qui trouve que le jeune homme commence à lui faire de l'ombre.

## 5.5 4<sup>ème</sup> Episode

Arrivés à New-York, USA, par le tube sub-atlantique à grande vitesse, JCN, accompagné de sa secrétaire, d'APM et du baron Calyxte de Bayle, se rendent à leur hôtel, afin de passer une nuit réparatrice avant l'importante réunion du lendemain.

En tant qu'invité de dernière minute, APM est obligé de partager la suite du Baron. Alors que ce dernier va se coucher, et se croyant seul, APM rentre en contact - à l'aide d'une mini-machine polymédia connectée à la ligne téléphonique - avec un mystérieux correspondant. Celui-ci, New-yorkais, travaille pour une société nommée « *ELECTRIC FURNITURE INC* ». Il semble, d'après leur conversation, qu'ils ont des projets communs - des affaires mêmes - qui doivent impérativement être prêtes avant la réunion d'actionnaires du lendemain.

Malheureusement pour APM, le baron a tout entendu de cette intéressante conversation, et au nom « d'Electric Furniture Inc. », son visage s'illumine d'un sourire diabolique : « *Electronic Furniture Inc. ! Quelle erreur ... et quelle aubaine ! Tu es perdu mon petit ami ....* ».

Le lendemain, la présentation des résultats de JCN devant les actionnaires américains s'achève.

- « *Oui, ceux-ci sont mauvais* » reconnaît JCN, « *mais il y a de vraies raisons d'être optimiste pour l'avenir, qui vont vous être présentées par un jeune et brillant collaborateur, Alexandre Pierre Meilleur.* ». Il donne alors la parole à APM.

Celui-ci introduit alors les nouvelles technologies de l'information et vante leur puissance :

- « *Avec cette approche, tout devient en effet possible* »... dit-il enthousiaste.

- « *Comme de trahir votre propre entreprise* », l'interrompt violemment le Baron.

Devant l'audience abasourdie, le Baron accuse alors APM de vouloir passer chez Electric Furniture Inc., le plus redoutable concurrent américain de JCN.

Sans se démonter, APM répond alors point par point aux accusations du Baron.

Oui, il est bien en relation avec Mr McIntyre, ingénieur chez EFI, qu'il a rencontré dans les agoras du réseau, avec qui il partage les mêmes passions. Car sur le réseau, on parle avec tout le monde, y compris avec ses concurrents !

- *John a en effet conçu un système qui permet à des machines connectées au réseau de mettre leur puissance de calcul à disposition de leur congénères, quand elles ne font rien ...* dit APM.

- *... et Alexandre Pierre a de son côté imaginé une nouvelle gamme de meubles électrique domestiques communiquant,* enchaîne McIntyre.

A eux deux ils ont donc la possibilité de créer un nouveaux marchés et de s'y positionner en leader. Il évoque alors la future maison de Monsieur Tout-le-monde, où le frigo, la cuisinière, la télé-vision, la chaudière communique et créent l'environnement domestique idéal.

- *Voilà ma seule « trahison », Messieurs ! Celle de constater la fin d'un système à bout de souffle ! Celle de vous en proposer un meilleur. Les concurrents d'hier peuvent être nos partenaires de demain ! Lions les destins de JCN et E.F.I pour le meilleur de leurs actionnaires et de leur clients .....*

La salle fait alors une standing ovation à APM. JCN le nomme vice-président en charge de la réorganisation totale de l'entreprise, et conclut :

« *L'époque des « Pyramides » s'achève Messieurs !*

*VOICI VENU LE TEMPS DES RESEAUX !!* »

## 5.6 Conclusion

Retour au XIXème siècle. Jules Verne et Jules Hetzel discutent :

JULES HETZEL : *Eh bien ! C'est une belle utopie que vous nous décrivez là !*

JULES VERNE : *Au sens propre du terme, mon ami. « Utopie » ne signifie-t-il pas « Nulle part ». Et cette société en réseau, n'est-elle pas ce monde où le centre est nulle part et partout à la fois ?*

JULES HETZEL : *Quand même ! Cette fragmentation du pouvoir de décider, de faire, de communiquer est-elle vraiment adaptée aux défis du futur ?*

JULES VERNE : *Plus que jamais ! Le vrai défi du XXème siècle, ce sera la complexité. Le seul moyen d'en venir à bout sera de lui opposer des équipes autonomes, capables d'initiatives, résolvant les problèmes là où ils se posent.*

JULES HETZEL : *Mais cette « toile humaine » ne nécessite-t-elle pas le partage d'une vision commune ?*

JULES VERNE : *De valeurs surtout ! L'ouverture au monde, car la vérité est souvent au delà de l'horizon ; la confiance mutuelle, car elle la glu de l'édifice ; compétence et courage car ils sont la condition de l'autonomie ; humilité et combativité car elles sont les deux ressorts complémentaires du succès heureux....*

JULES HETZEL : *N'est-ce pas un peu idyllique, ce que vous nous proposez là ?*

VERNE : *Historique, plutôt ! Ces valeurs ne sont pas simplement des objectifs humanistes, mais bien des leviers nécessaires.*

JULES HETZEL : *A vous entendre, le bonheur serait une nécessité ! Cela ne se fera certainement pas sans résistance pourtant...*

JULES VERNE : *Vous avez raison. Il faudra peut-être cent ans pour accoucher d'un tel projet, et les épreuves petites et grandes, mesquines ou cruelles, ne manqueront pas...*

*... Mais tout ces obstacles ne pourront empêcher ce qui sera le grand triomphe du XXI<sup>ème</sup> siècle .....*

JULES HETZEL : *Ah oui ? Et quel sera-t-il, mon cher Verne ?*

JULES VERNE : *... celui de l'Intelligence....*

**FIN**